

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Sylvain Creuzevault

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :  
01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
Assistante : Valentine Jecic  
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01  
e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



38<sup>e</sup> édition

## Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour *Paroles d'Acteurs*, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer !* et *L'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête !*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginé par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

## Sommaire

**Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous***  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

**Arthur Nauzyciel / *Ordet***  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

**Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar***  
Maison des Arts de Créteil  
21 au 24 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Notre terreur***  
La Colline - théâtre national  
16 septembre au 9 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère***  
La Colline - théâtre national  
14 au 31 octobre

**William Kentridge / Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

**Guy Cassiers / *Sous le Volcan***  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

**Berlin**  
*Moscow*  
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre  
*Iqaluit*  
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre  
*Bonanza*  
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

**Guy Maddin / *Des trous dans la tête !***  
Théâtre de l'Odéon  
19 octobre

**Tim Etchells**  
*Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

**Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera***  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

**Young Jean Lee / *THE SHIPMENT***  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

**Jan Klata / *Transfer!***  
Maison des Arts de Créteil  
5 au 7 novembre

**Jan Klata / *L’Affaire Danton***  
Maison des Arts de Créteil  
2 au 5 décembre

**Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays***  
Odéon – Théâtre de l’Europe/Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

**Rodrigo Garcia / *Versus***  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

**The Wooster Group / Elizabeth LeCompte**  
*Vieux Carré*  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

**tg STAN / *Le Chemin solitaire***  
Théâtre de la Bastille  
1<sup>er</sup> au 17 décembre

**tg STAN / *Impromptu XL***  
Théâtre de la Bastille  
19 décembre



# Sylvain Creuzevault

## Notre terreur

*Notre terreur*  
Création collective d'Ores et déjà  
Mise en scène, **Sylvain Creuzevault**

Costumes, Pauline Kieffer  
Scénographie, Julia Kravtsova  
Marionnettes et masques, Joseph Lapostolle et Loïc Nébréda  
Lumière, Vyara Stefanova

Avec Samuel Achache, Cyril Anrep, Benoit Carré,  
Antoine Cegarra, Éric Charon,  
Sylvain Creuzevault, Pierre Devérines,  
Vladislav Galard, Lionel Gonzalez,  
Arthur Igual, Léo-Antonin Lutinier

**Festival d'Automne à Paris**  
**La Colline - théâtre national**  
du mercredi 16 septembre  
au vendredi 9 octobre

mardi 19h  
mercredi au samedi 21h  
dimanche 16h  
relâche lundi

13€ à 27€  
Abonnement 8€ à 13€

Production d'ores et déjà ; La Colline - théâtre national ;  
Nouveau Théâtre d'Angers -  
Centre dramatique national des Pays de la Loire ;  
Célestins-Théâtre de Lyon ; Culturgest / Lisbonne ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National  
Dans le cadre de sa coproduction avec le Nouveau Théâtre d'Angers,  
le spectacle a fait l'objet d'une résidence de création

Avec le soutien de l'Adami

Tournée :  
Théâtre des Célestins / Lyon - 24 novembre au 4 décembre  
Nouveau Théâtre d'Angers - 17 au 25 mars 2010  
Culturgest / Lisbonne - 8 au 10 avril 2010

La compagnie d'Ores et déjà, groupe de jeunes acteurs réunis depuis 2002 dans un même esprit de recherche, travaille en collectif sur des textes - dernièrement *Visage de feu* de Mayenbourg, *Baal* de Brecht - ou expérimente, sans oeuvre préexistante, une écriture scénique fondée sur l'engagement individuel des acteurs : ainsi est né *Le Père Tralalère*.

*Notre terreur*, nouvelle création collective pour onze acteurs et six techniciens, présentée au Petit Théâtre, interroge la chute de Robespierre, sa mort, son dernier jour. Qu'est-ce que la Terreur ? Quel sillon laisse dans notre présent l'idéal de démocratie et de pureté des hommes de quatre-vingt-treize ? Comment regardons-nous cette « scène primitive » de la légende révolutionnaire ? A-t-elle un avenir ?

La création est en cours... avec comme paysage en ruines, la ville globale ; comme point de vue, la provocation ; comme situation, l'entrée de l'humanité dans la crise du capitalisme ; comme expérience du public, des luttes sociales gigantesques ; comme sources enfin, les procès verbaux des séances de la Convention, des historiens du XIXe siècle, des poètes du XXe - Brecht et Müller - et les spectres de l'avenir.

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**La Colline - théâtre national**  
Nathalie Godard  
01 44 62 52 25



# Sylvain Creuzevaut

## *Le père Tralalère*

*Le Père Tralalère*  
Création collective d'**Ores et déjà**  
Mise en scène, **Sylvain Creuzevaut**

Musique, David Georgelin  
Costumes, Pauline Kieffer  
Scénographie, Julia Kravtsova  
Lumière, Vyara Stefanova  
Avec Samuel Achache, Benoit Carré, Antoine Cegarra,  
Éric Charon, Caroline Darchen, Pierre Devérines,  
Lionel Gonzalez, Léo-Antonin Lutinié, Lise Maussion

**Festival d'Automne à Paris**  
**La Colline – théâtre national**  
du mercredi 14 octobre  
au samedi 31 octobre

mardi 19h  
mercredi au samedi 21h  
dimanche 16h  
relâche lundi

13€ à 27€  
Abonnement 8€ à 13€

Coréalisation d'ores et déjà ; Théâtre-Studio d'Alfortville ;  
La Colline-théâtre national  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Ça commence comme ça : ce sont les noces de Lise et de Léo. Le père de Lise s'est occupé du mariage. Il y a aussi le frère de Lise, les amis de Lise et Léo, il y a Benoît, un présentateur de télévision, et Samuel, un employé du père. Tout va bien comme au début d'une pièce de théâtre classique. Puis tout va aller de moins en moins bien comme dans une pièce de théâtre classique. Une petite lézarde d'abord, puis une fissure, puis une faille : le réel vacille, l'ordre familial laisse apparaître ce qui le fonde et qui n'a rien d'ordonné ni de calme. Les repas de famille continuent à se succéder avec leur recto de rituel immuable et leur verso de cruauté ; mais le spectateur est déjà emporté dans la courbe imprévisible du spectacle, de bouffée de paradis en descente aux enfers. Drôle ou violent, ludique toujours, la compagnie d'ores et déjà se sert du théâtre pour faire advenir le rêve et la vérité du rêve, pas toujours agréable à entendre. Écrit à partir d'improvisations, le spectacle se maintient ouvert aux aléas de la représentation. Ainsi n'est-il jamais tout à fait le même : dispensant tour à tour effroi et jouissance, la machine à détraquer la famille s'emballe en direct sous nos yeux, révélant l'impossibilité des générations à échapper l'une à l'autre, sans pardon ni merci.

Contacts presse :  
**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**La Colline – théâtre national**  
Nathalie Godard  
01 44 62 52 25

## Sylvain Creuzevault biographie

Sylvain Creuzevault a effectué sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, à l'École du Studio d'Asnières et au Conservatoire du Xe arrondissement de Paris.

En 2002, avec trois amis (Damien Mongin, Louis Garrel et Arthur Igual), il crée la compagnie d'Ores et déjà. Il met en scène leur première création, *les Mains bleues* de Larry Tremblay (2003) et monte *Visage de feu* de Marius Von Mayenburg (2005).

Outre son travail de metteur en scène, il joue également avec la compagnie dans *Un homme qui dort* (2004), mit en scène par Damien Mongin, et *la Corde* de Damien Mongin (2006), où il interprète Thésée.

En 2006, il monte *Baal* de Bertolt Brecht, présenté dans le cadre du 35<sup>ème</sup> festival d'Automne aux Ateliers Berthier ; il dirige le *Père Tralalère* en 2007, création collective de la compagnie, et signe, en 2008, la mise en scène de *Product* de Mark Ravenhill avec Christian Benedetti.

Le projet (à long terme) de la compagnie d'Ores et Déjà est de créer, d'ici quelques années, un lieu de travail et de représentation où ils pourront approfondir leur recherche et la mettre en pratique sur l'année dans un ensemble de créations liées par un propos commun et se répondant les unes aux autres.

Ils aborderont également des textes dits « classiques », tels que *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Claudel. Il s'agira de confronter toujours les « classiques » avec aujourd'hui, c'est-à-dire de confronter le temps, le passé, l'Histoire avec aujourd'hui, la société, le monde.

« Dans ce lieu nous aiguiserons nos armes théâtrales, et nous engagerons une collaboration continue avec les organismes locaux, confrontant le théâtre au quotidien des gens. » d'Ores et Déjà

**Sylvain Creuzevault au Festival d'Automne à Paris :**  
2006 : *Ball* (Théâtre de l'Odéon)

## Entretien avec Sylvain Creuzevault

*Depuis la création de la compagnie D'ores et déjà, vous avez travaillé à partir d'œuvres d'auteurs dramatiques (Larry Tremblay ou Mark Ravenhill, par exemple) avant de vous défaire, peu à peu, de tout texte dramatique préexistant aux répétitions. Quels sont les éléments qui ont motivé ce passage ?*

*Sylvain Creuzevault :* C'est, en fait, la façon que nous avons de travailler sur les textes dramatiques qui nous a propulsés vers la répétition sans œuvre préalable. Ce passage émane du questionnement permanent de la compagnie D'ores et déjà sur le théâtre politique, sur la façon dont il peut prendre forme aujourd'hui, s'il est encore possible qu'il en prenne une. Personnellement, je ne trouve pas à exprimer ce questionnement avec un texte préexistant, actuellement. S'il faut poser la question de la représentation ou de l'absence de représentation, nous nous sommes rendus compte qu'il fallait peut-être la poser à l'intérieur même du processus de répétition. Nous ne sommes peut-être plus dans une période où le théâtre doit représenter des faits, proposer une dénonciation de mœurs, une critique sociale ou je ne sais quoi. C'est en quelque sorte beaucoup plus complexe... Est-il possible, souhaitable, aujourd'hui de faire du théâtre selon la même forme de représentation qu'à l'époque de Molière ? On ne peut plus, non plus, faire du théâtre politique comme Brecht le faisait – même si cet auteur m'a énormément nourri – ce serait perçu comme une leçon de morale... Est-ce le moment de proposer un discours très frontal sur les plateaux ? Ou au contraire faut-il continuer imperturbablement de résister au temps consommable, consommable, en travaillant sur les temps, ralentis, du poème ? Ces interrogations sont visibles dans nos créations. Nous essayons chaque fois de deviner quel processus de travail est le plus adapté avec un objet.

*En l'occurrence, Le Père Tralalère ne s'appuie sur aucun texte préalable aux répétitions mais est entièrement créé à partir d'improvisations autour de la cellule familiale. De quelle façon avez-vous travaillé la dramaturgie ?*

*Sylvain Creuzevault :* Le *Père Tralalère* n'a pas de texte dans le sens « pas d'œuvre dramatique préexistante à la création », mais il a un poème de répétition, avec une oralité...

Les espaces de la famille sont lourds de malentendus, avec des temps spécifiques, des conflits qui vont et repartent. L'improvisation était la forme la plus à même pour rendre ces éclats sensibles. Il était important que les personnes, sur le plateau, puissent avoir des réactions impulsives, épidermiques. Cela fait d'ailleurs advenir du rire, mais un rire de conscience, un rire critique. *Le Père Tralalère* met en demeure une critique sociale – ici la première cellule sociale qui est celle de la famille, mais elle est perturbée dans le spectacle par quelque chose de plus théâtral, plus charnel, proche de l'expérience sensible.

Concrètement la pièce est composée de quatre mouvements, qui développent quatre fois la même problématique, mais en dilatant toujours plus l'espace du conflit théâtral. La situation de base est un dîner familial, une discussion à table comme on

en voit au quotidien, très proche de ces formes de théâtre hyperréaliste... Et progressivement, on passe de ce temps accéléré à des temps plus informels, plus ouverts, propres au poème et aux problématiques que nous avons choisies. On part d'un format très proche de la vie sociale pour entrer, à mesure que le temps se ralentit, dans l'espace du guignol pour aboutir à des situations carnavalesques. Certains spectateurs ont trouvé dommage que l'on perde « *cette vérité du début du spectacle* » alors que c'est précisément cette vérité qui est douteuse ! Cette chose est de la vie une forme plus mensongère que l'espace du conflit théâtral...

*La trajectoire de D'ores et déjà est jalonnée de créations qui interrogent la famille. Après Les mains bleues de Larry Tremblay, Visage de feu de Marius von Mayenburg, ou Baal de Bertold Brecht, vous revenez sur ce motif avec Le Père Tralalère. De quelle façon la réflexion sur la cellule familiale vient-elle nourrir votre recherche théâtrale ?*

*Sylvain Creuzevault :* Pour *Le Père Tralalère*, nous avons donné deux pistes de travail : la première « la question des origines, depuis votre naissance jusqu'aux répétitions », et la seconde, « l'évolution du corps depuis la Renaissance jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle ». La seconde a été délaissée dans la mesure où les acteurs ont choisi d'improviser sur la question de la fuite des origines en passant par celle de la cellule familiale.

La famille n'est pourtant pas une structure sociale qui m'intéresse en soi. Je porte un regard plutôt cruel sur ses dispositifs. Je ne sais pas pour les autres membres de la compagnie D'ores et déjà, mais personnellement, la famille ne m'intéresse que pour être détruite, absolument pas pour être défendue. Cependant, le fait même de la « détruire » sur un plateau rend son existence juste. Il y a des mouvements sensibles intimes, qui peuvent être d'une grande violence. Il n'y a pourtant rien de spectaculaire, pas de grandes révélations comme dans le film *Festen* qui est souvent évoqué dans les plaquettes de théâtres au sujet du *Père Tralalère*. Dès que l'on travaille sur la famille, que l'on met en scène un repas familial, tout le monde parle de *Noces chez les petits bourgeois* de Brecht ou de *Festen*, c'est curieux... Le sujet a tellement été travaillé depuis la nuit des temps que l'on peut voir passer beaucoup d'œuvres dans *Le Père Tralalère*.

Ensuite, travailler en improvisation nécessite souvent de choisir des schémas très connus, d'emblée partageables. Cela peut être pénible pour un jeune acteur de refaire *Médée* parce que l'on travaille sur la famille, mais en même temps, le corps doit passer par cette expérience là. Vouloir aller trop vite, croire qu'il faut s'abstenir de prendre certaines vagues, c'est un piège. Il fallait passer par ce « *trop connu* » pour raconter la famille dans une forme spécifique, qui nous soit propre. *Le Père Tralalère*, c'est l'histoire d'une relation, entre un père et sa fille, entre un homme et sa mort, c'est la perversion de la figure du père, c'est la problématique liée à l'héritage et à la façon dont des gens peuvent être dictateurs même après leur mort. Mais avant tout cela, c'est l'histoire de notre propre rapport au théâtre.

*Quelle place occupe la pièce dans ce qui semble être un cycle sur la famille ?*

*Sylvain Creuzevault :* En quelque sorte, ce n'est pas un désir que l'on a formulé sur scène avec *Le Père Tralalère*, mais la fin d'un désir. Il y a eu un premier mouvement dans le parcours de la compagnie D'ores et déjà pendant lequel, au travers de plusieurs spectacles, nous avons fouillé cette structure de base qu'est la famille. Mais *Le Père Tralalère* est comme un acte zéro dans la compagnie, comme notre première pièce, alors qu'il y en a eu neuf autres avant ! Il faut énormément de temps pour se « dés-œuvrer » des raisons initiales qui nous lient au théâtre. Choisir de faire des créations plutôt que des mises en scène, travailler collectivement avec les mêmes acteurs, nous a chacun poussé à laisser tomber nos chevaux de bataille respectifs (les œuvres, les auteurs, les esthétiques aimées...). Le processus de création collective nous a mené à amoindrir nos origines de théâtre. Comme un désœuvrement des influences... Du coup, ce que j'aime dans le fait que *Le Père Tralalère* et *Notre terreur* soient présentés ensemble au Théâtre de la Colline, c'est que *Notre terreur* est comme un acte 1. Le champ est totalement ouvert. Tout ce que l'on savait en entamant la création de *Notre terreur*, c'était qu'il y aurait une communauté réunie dans un espace, et que certains de ses membres observeraient un objet élaboré par d'autres ...

*Quels ont été vos matériaux de base pour la création collective Notre terreur, elle aussi exclusivement bâtie sur des improvisations ?*

*Sylvain Creuzevault :* Plusieurs éléments se sont mêlés et ont nourri la recherche. Lorsque j'ai proposé, pour la création du *Père Tralalère*, le thème de la fuite des origines j'avais une idée en tête qui était 1789 : cette origine là de nos sociétés modernes, la fin de l'absolutisme, la fin de la féodalité, la fin des privilèges, la justice... Dès que l'on pose, en Histoire, la question d'un renversement de l'ordre social existant dont le mouvement est une révolution, on est confronté à un moment à la question de la violence, qui peut parfois atteindre la terreur ; comme en 1793-1794. D'autre part, en 1989, deux cents ans après la Révolution, c'est la chute du mur de Berlin, et cette célébration un peu décaféinée du bicentenaire de la Révolution, dont je garde un souvenir flou vu que j'étais enfant. Il y a eu, depuis, une réappropriation terrible des vocables révolutionnaires. J'avais également en tête le courant historiographique représenté par l'académicien François Furet qui condamne la Terreur, avec une sorte de dégoût, né de la peur... Ce qui me fascine, surtout, c'est ce paradoxe fondateur de la société moderne entre Égalité et Liberté. Ces deux concepts ont généré des conflits terribles en deux cents ans, allant de la liberté jusqu'au libéralisme, et de l'égalité à l'égalitarisme. Ce matériau de travail permet des éclairages intimes puissants puisqu'il me semble que chacun vit en permanence avec cette contradiction entre les deux concepts. Historiquement, la période de la Terreur (qui s'étend de septembre 1793 à juillet 1794) les réunit. L'écrasement pour le salut public, des libertés individuelles était nécessaire et cette nécessité là va créer un flot de boue historique

incommensurable. Le thème de *Notre terreur* est alors sûrement celui du retour aux origines.

Nous tentons donc de comprendre pourquoi la période historique de la Terreur est incarnée dans le corps de Robespierre, par exemple, ou de comprendre les raisons qui font que Louis XIV ou Napoléon sont présentés comme de grandes figures de l'éducation historique alors que le premier gouvernement révolutionnaire est incroyablement entaché dans les livres d'Histoire. L'Histoire c'est toujours l'histoire de l'État. Tout ce qui lui est néfaste est pendu aux cordes de l'oubli, exposé au soleil, et ça pue.

*Le titre que vous choisissez est éloquent : vous éliminez la majuscule de « Terreur », comme pour signifier que ce spectacle ne se réduit pas à une pièce historique...*

*Sylvain Creuzevault* : Nous ne nous contentons évidemment pas de philosopher sur Rousseau ! Il s'agissait de trouver à l'intérieur de ces problématiques – qui furent nourries de recherches historiographiques – les espaces proprement théâtraux. Les acteurs ont d'ailleurs travaillé sur le mouvement physiologique, neurologique de la terreur. C'est une émotion passionnante théâtralement car elle n'est pas univoque : on peut aussi bien terroriser qu'être terrorisé. Elle engendre des dynamiques d'actions et de réactions très riches pour le jeu de l'acteur (tirer, pousser, emmener vers soi, ou hors de soi, etc.).

*La réflexion politique au cœur de Notre terreur alimente sûrement celle sur le fonctionnement de la compagnie D'ores et déjà. Vous revendiquez des créations collectives, sans hiérarchie entre metteur en scène et acteurs...*

*Sylvain Creuzevault* : Cela alimente en effet la question suivante : la répétition est-elle ou non un espace social ? Savoir ce que doit être la troupe, nos modes de fonctionnement, nos moyens de production, savoir ce que doit être le théâtre public, s'il faut passer dans une structure égalitariste, égalitaire, s'il est possible de fonctionner en véritable démocratie, sont autant de débats permanents dans D'ores et déjà. Il est très difficile de se soustraire à une autorité sur un plateau, sans rejoindre le délire des années 1970 ! Notre travail collectif consiste à trouver le processus qui ne rende pas le metteur en scène plus important que l'acteur. L'acte de mise en scène ne m'appartient pas uniquement puisque l'acteur en est le principal ouvrier. Il me semble cependant primordial d'avoir le regard extérieur du metteur en scène pour savoir si les propositions sont ou non saisissables. Le théâtre est toujours pour moi une histoire d'espace, une façon de trouver la bonne distance avec laquelle observer les choses.

Propos recueillis par Eve Beauvallet





38<sup>e</sup> édition

## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbaï, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / Ein deutsches Requiem, *opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / Das Lesen der Schrift  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsí, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Fünf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
*Mark Andre / ...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre

*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre

La Colline - théâtre national

### William Kentridge

#### Handspring Puppet Company

*Woyzeck On The Highveld*

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

#### American Repertory Theatre Boston

*Julius Caesar*

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre

*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre

*Maison des Arts Créteil*

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*

de Dimitris Dimitriadis

Odéon - Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

*impromptu XL*

19 décembre

Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

*Iqaluit* / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

*Des Trous dans la tête!*

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*

Centre Pompidou

9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord -  
19 octobre

Collège de France - 20 octobre

Université Paris-Sorbonne - 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



### Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojeh  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### *Les donateurs de soutien*

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009